

## Les Laniidés au Grand-Duché de Luxembourg

par Georges BECHET<sup>1</sup> et Marc MOES<sup>2</sup>

*La Pie-grièche à poitrine rose était un nicheur régulier, mais rare, au siècle dernier; elle n'a plus été observée depuis 1946. La Pie-grièche à tête rousse était encore répandue, au moins dans la partie sud du pays, jusque dans les années cinquante; ses observations sont maintenant devenues occasionnelles et les dernières nidifications réussies ont été notées en 1977 et 1987. La situation de la Pie-grièche grise s'est elle aussi détériorée, notamment en raison de pertes d'habitats favorables et d'une sensibilité certaine au dérangement humain. Elle reste toutefois présente dans la majeure partie du pays et sa population actuelle est estimée à une centaine de couples nicheurs. La population de la Pie-grièche écorcheur semble stable au cours de ses dernières années et des densités relativement élevées sont notées dans certaines régions du pays.*

### La Pie-grièche à poitrine rose (*Lanius minor*)

Au 19<sup>ème</sup> siècle, la Pie-grièche à poitrine rose était, selon A. DE LA FONTAINE (1865), une espèce nicheuse régulière bien que rare dans la vallée de la Moselle. Il y eut encore de rares observations au début de ce siècle, mais plus aucune trace d'elle n'est relevée depuis 1946 (HULTEN & WASENICH, 1960). Cette disparition s'inscrit dans le cadre de la régression générale de l'espèce, qui est la plus thermophile des Laniidés de nos régions (LEFRANC, 1977).

### La Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator*)

Cette espèce nichait régulièrement au Grand-Duché au siècle dernier. Ni DE LA FONTAINE (1865) ni FERRANT (1926) ne font une différence entre l'Oesling (Ardenne luxembourgeoise) et le Gutland (partie méridionale du pays) et MORBACH (1940) la voit encore comme nicheuse dans le pays entier, bien que plus répandue dans la vallée de la Moselle et de la Sûre inférieure, tandis que HULTEN & WASENICH (1960) la limitent au

---

(1) Musée National d'Histoire Naturelle, Section Ecologie, Rue Münster 24, L - 2160 Luxembourg-Grund.

(2) Rue de Dippach 27, L - 8055 Bertrange.

Gutland. En considérant les habitats occupés aujourd'hui par cette espèce plutôt thermophile elle aussi, certains doutes sont permis quant à sa présence antérieure dans l'Oesling, au climat assez rude.

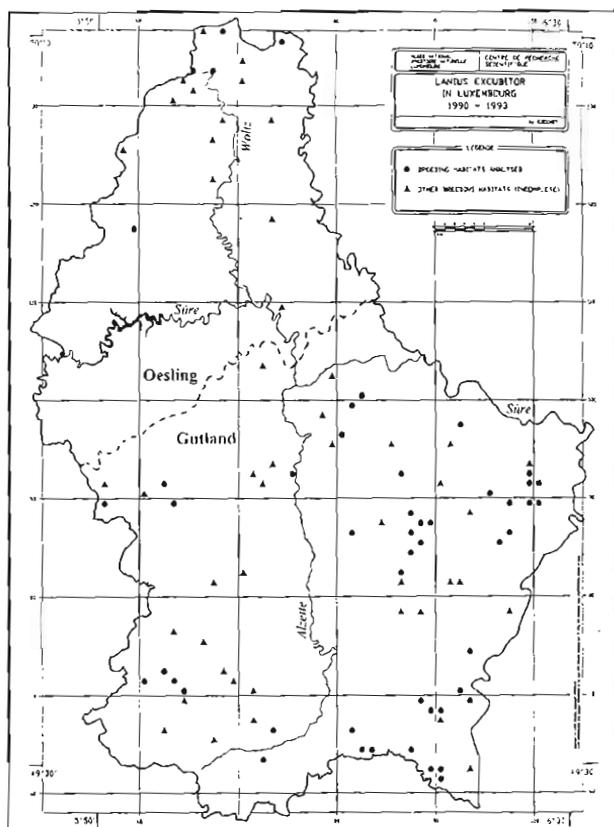


Fig. 1 - Pie-grièche grise : disques = habitats de nidification analysés, triangles = autres sites de nidification. - Great Grey Shrike : discs = breeding habitats analysed, triangles = other breeding habitats. (BECHER, 1995)

La première couvée viable depuis 1977 n'a été observée qu'en 1987 près du village de Bech, dans l'Est du Gutland. Un an plus tard, un couple couvait au même endroit, mais sans succès (WEISS, 1988). Depuis lors, on peut énumérer les observations suivantes :

- un exemplaire près de Junglinster le 7.6.1988 (WEISS, 1988),
- un exemplaire le 5.4.1990 (WEISS, 1990a),
- un couple entre Ellange et Erpeldange en 1990 (WEISS, 1990b),
- un exemplaire près de Differdange le 28.4.1992 (WEISS, 1992),
- un exemplaire entre Reckingen et Roedgen le 29.5.1994 (WEISS, 1994),
- un exemplaire près de Bettembourg le 25.5.1996, 2 exemplaires probables le 16.6.1996 près de Nospelt et 1 exemplaire près de Roodt-sur-Syre le 21.7.1996 (WEISS & STREICHER, 1996).

## La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)

### 1. Situation historique

D'après MORBACH (1933/34) "*Lanius collurio* ne manque dans aucune contrée du Luxembourg. Elle n'est actuellement pas très fréquente, mais c'est tout de même l'espèce la plus nombreuse des Laniidés. Si en 1933 l'on put croire à une petite augmentation, l'oiseau n'a cependant pas atteint son nombre d'il y a vingt ou quarante ans."

L'Atlas des oiseaux nicheurs du Luxembourg (MELCHIOR *et al.*, 1987) fournit les premières données relevées de façon systématique sur la distribution des oiseaux nicheurs au Grand-Duché. Il couvre la période 1976-1980 et se base sur une trame de carrés de 5x5 km. Ainsi *L. collurio* était présente comme oiseau nicheur certain dans 79,7 % des carrés occupés et comme nicheur probable ou possible dans 20,3 % des carrés occupés. L'espèce nichait donc pratiquement dans tout le pays (91,5 % de tous les carrés).

## 2. Situation récente

Bien qu'il n'y ait pas eu de recherches systématiques sur le sujet depuis lors, il semble que la distribution générale de la Pie-grièche écorcheur soit restée stable depuis la période 1976-1980. De même, mais avec une certaine prudence, on peut dire que les effectifs sont relativement élevés à la fin des années 80 et pendant les années 90. Cela ressort aussi des observations du groupe des ornithologues de la "Ligue Luxembourgeoise pour la Protection de la Nature et des Oiseaux" (LNVL), résumées très sommairement par WEISS (1987, 1988, 1989, 1990b) et WEISS et STREICHER (1995, 1996).

Des recensements réalisés entre 1988 et 1991 dans une partie de la commune de Junglinster (surface agricole de 1.000 ha), située dans le Gutland, ont relevé une population maximale de 38 couples en 1988. La majorité (90 %) de ces couples appartenait à des groupements de couples (cluster), dans lesquels la densité variait entre 1,7 et 4,8 couples/10 ha (BECHET & MOES, 1992).

En 1996, lors de recensements visant d'autres espèces, 10 observations de *L. collurio* ont été réalisées entre Oberpallen et Colpach-Bas, sur une surface totale de 650 ha longeant la frontière avec la Belgique (partie nord-ouest du Gutland). Dans ce cas, les oiseaux n'étaient pas organisés en groupements, la distance entre les observations variant de 500 à 800 mètres. Ils occupaient pratiquement "tous les coins à peu près favorables", un réseau continu de haies faisant défaut.

Dans l'Oesling, *L. collurio* est également bien représentée lorsqu'elle trouve un habitat favorable. Ainsi, 8 couples répartis en 3 groupes nichaient aux alentours directs du village de Surré en 1993 (MOES, 1994).

## 3. Choix d'habitats et conservation

La présence relativement importante de la Pie-grièche écorcheur au Grand-Duché est surtout due au relief varié du pays, de grands plateaux ou de grandes plaines vidés de structures faisant défaut.

L'observation directe de trois couples de *L. collurio* dans différentes régions du Grand-Duché a montré une surface d'activité d'environ 1,5 ha, en bonne concordance avec d'autres auteurs, par ex. LEFRANC, 1993. *L. collurio* préfère les pâturages extensifs

et la présence de chemins vicinaux non consolidés offrant des endroits où la végétation éparse ou absente, avec une bonne accessibilité des proies au sol, lui est favorable. Puisque l'espèce se nourrit principalement d'insectes et d'autres arthropodes, elle préfère les expositions chaudes et à l'abri du vent. A défaut d'arbres, d'arbustes ou de haies, généralement utilisés comme postes d'affût, les clôtures deviennent très importantes comme perchoirs de substitution. En dehors des arbustes portant le nid, et de proies, la présence de perchoirs ainsi qu'une végétation peu dense sont des éléments indispensables à l'habitat de la Pie-grièche écorcheur et la clé de la conservation de l'espèce (MOES, 1993).

Bien que *L. collurio* puisse utiliser des surfaces déboisées ou de jeunes plantations sylvoles (BOUILLON, 1993), ces habitats ne sont que rarement occupés au Grand-Duché. L'espèce est liée d'une façon étonnante aux pâturages et prairies de fauche extensifs et au paysage agricole traditionnel avec haies et vergers. Bien que la population de la Pie-grièche écorcheur se porte plutôt bien au Grand-Duché, il n'est pas rare que des territoires doivent céder leur place à une zone industrielle, une infrastructure routière ou à un changement d'affectation agricole (voir aussi *L. excubitor*).

## La Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

### 1. Situation historique

Il n'existe guère de données pour le siècle dernier et HULTEN & WASENICH (1960) notent sa présence dans tout le pays, bien que des nichées ne soient mentionnées que dans le sud-ouest. Ces auteurs estiment la population totale à 600 couples environ. Pendant la période de recensement pour l'Atlas des oiseaux nicheurs du Luxembourg (1976-1980 - MELCHOIR *et al.*, 1987), la présence de *Lanius excubitor* a été notée dans un peu plus de 80 % des 129 carrés de 5 x 5 km, dont 56,2 % avec nidification certaine, 20 % probable et 23,8 % possible. Compte tenu de la dispersion et des densités habituellement constatées (du moins actuellement) chez cette espèce, la population totale ne devait probablement

Photo 1 - *Habitat de la Pie-grièche écorcheur dans le sud-ouest de l'Oesling (L). Le pâturage extensif d'une superficie plutôt réduite est situé en terrain incliné. Broussailles, arbres et clôtures offrent de nombreux perchoirs. La présence de parties humides à joncs augmente la diversité de l'habitat et l'abondance des proies. - Red-backed Shrike habitat in the south west of Oesling (Lux). Extensive grazing of a limited area situated on a hilly terrain. Shrubs, trees and fences offer plenty of perches. The presence of humid zones improves habitat diversity and prey abundance.* (Marc Moes.)

Photo 2 - *Dans ce territoire de la Pie-grièche écorcheur le chemin rural non consolidé et la clôture adjacente sont des éléments indispensables de l'habitat par ailleurs très peu structuré. La haie qui portait le nid est visible dans le quart supérieur droit de l'image. - The unpaved road and bordering fence are indispensable habitat structures in this rather banal territory. The hedge in which the nest was found can be seen in the upper right quadrant of the image.* (Marc Moes)

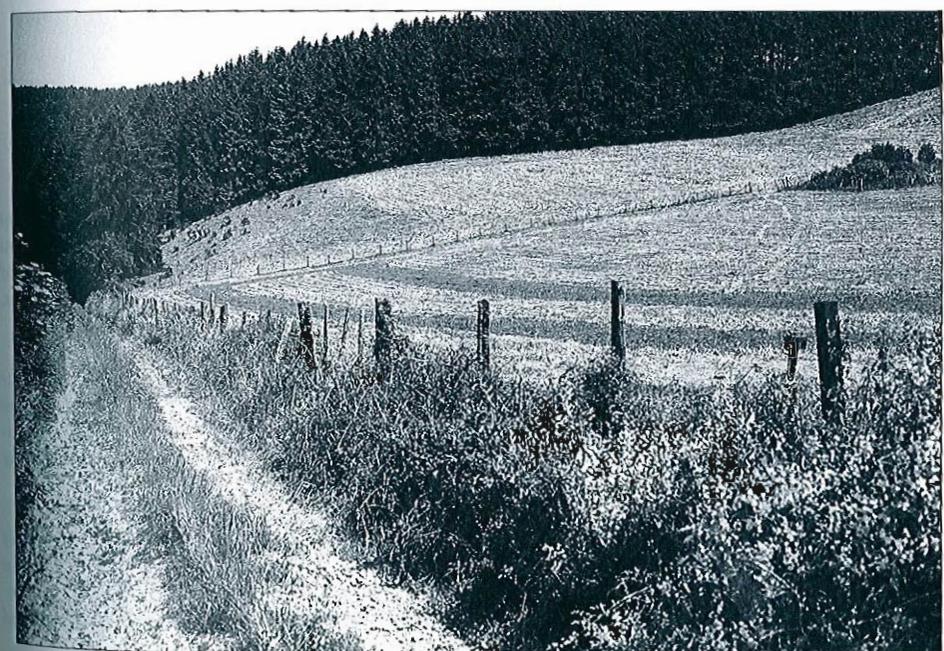
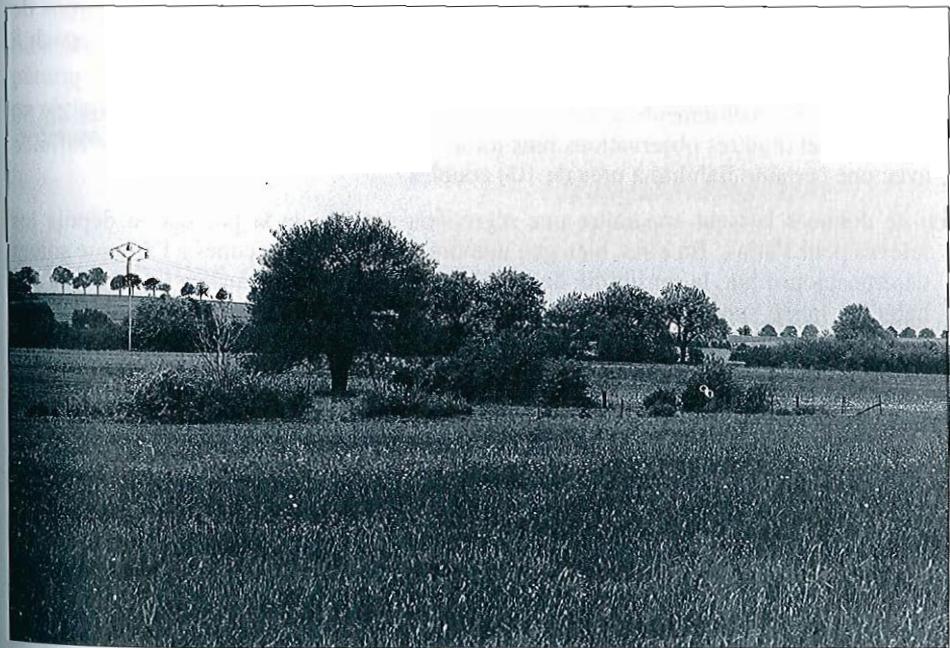
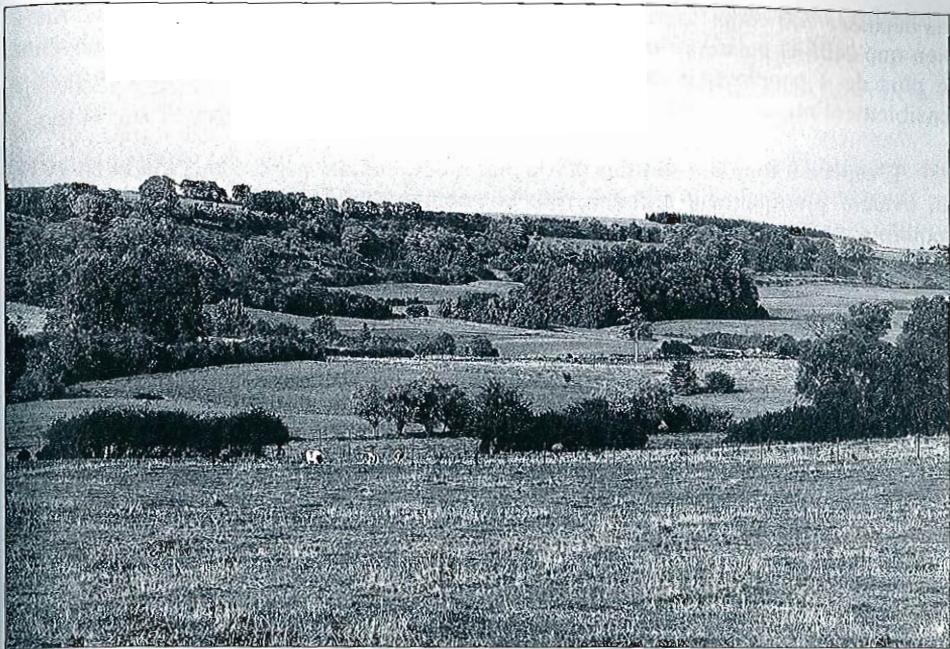




Photo 3 - *Habitat de la Pie-grièche grise dans l'Oesling (L). Le territoire est formé principalement de pâturages, entrecoupés par quelques labours. Les nombreuses haies et arbustes solitaires offrent une multitude de perchoirs.* - Great Grey Shrike habitat in Oesling. The habitat is mainly composed of pasture land intermixed with fields. Plenty of hedges and isolated shrubs offer plenty of perches. (Georges Bechet)

Photo 4 - *Habitat de la Pie-grièche grise dans l'est du Luxembourg avec des prés et pâturages sur Keuper. Les vergers et haies typiques du Keuper structurent le paysage. Les quelques labours au fond de la vallée ajoutent à la diversité.* - GGS habitat in eastern Lux. featured by meadows and pastureland at Keuper. The Keuper landscape features orchards and typical hedges. A few fields at the end of the valley add additional diversity. (Georges Bechet)

Photo 5 - *Habitat de la Pie-grièche grise dans le sud du Luxembourg sur argiles lourdes. Les prés et pâturages partiellement humides sont structurés par de nombreuses haies et arbres solitaires. La ligne de haute tension est régulièrement utilisée comme perchoir.* - GGS habitat in southern Luxembourg on heavy clays. The meadows and humid pasture land are intermixed with plenty of hedges and isolated trees. The high voltage powerline functions as perch frequently. (Georges Bechet)



pas dépasser 200 couples, soit 3 fois moins que l'estimation de HULTEN & WASENICH. Bien que celle-ci puisse sembler très optimiste (elle correspond en effet à une moyenne de plus de 4 couples par carré de l'Atlas), il ne fait guère de doute que l'espèce a sensiblement régressé entre 1960 et 1980.

L'espèce a toujours souffert des hivers rudes, comme par ex. en 1956 et en 1979, qui avaient pratiquement réduit à zéro la population de l'Ardenne luxembourgeoise. Toutefois, quelques années plus clémentes l'ont aidée à recoloniser au moins en partie ses anciens territoires. Il est intéressant de noter dès à présent que l'hiver 1996/97, assez rude, n'a guère décimé la population actuelle et que, même en Ardenne luxembourgeoise, peu de territoires ont été délaissés.

## 2. Situation récente

Un recensement systématique pour certaines régions, moins systématique pour le reste du pays, conduit par G. Bechet au cours des années 1990 à 1995 (BECHET, 1995), ainsi qu'un dépouillement systématique des observations des membres du groupe ornithologique de la LNVL pour la même période, nous amènent aux conclusions suivantes :

*L. excubitor* est toujours présente dans le pays entier (cf. carte), à l'exception de la région centre-sud (ville de Luxembourg et bande contournante de forêts) et de la région de la Sûre supérieure (vallées encaissées, forte proportion de forêts, voir analyse des habitats). Elle est bien représentée dans certaines régions de l'est (par ex. dans les environs de Junglinster et de Mompach-Herborn), au sud-est, au sud-ouest (région de Dippach à Bascharage) et dans le nord du canton de Clervaux.

Sur la base des recensements systématiques qui, à eux seuls, ont rapporté plus de 50 territoires et d'autres observations plus fortuites, la population totale peut être estimée avec une certaine fiabilité à près de 100 couples.

Peu de données laissent apparaître une régression notable de la population depuis les relevés pour l'atlas. En effet, bien que nombre de territoires occupés à l'époque soient déserts aujourd'hui, la sensibilité de l'espèce envers les dérangements (cf. analyse des habitats) laisse supposer que certains couples ont choisi des territoires à l'écart des routes, chemins fréquentés etc., donc des endroits où par la force des choses les observations fortuites sont rares.

## 3. Analyse des habitats

D'une analyse systématique de 50 territoires de *L. excubitor* au Grand-Duché de Luxembourg, BECHET (1995 - Fig. 1) obtient les résultats suivants :

Superficie : la majorité des territoires sont compris entre 50 et 100 ha, 30 % font moins de 50 ha et peu dépassent les 100 ha.

Exposition : bien qu'il soit difficile de définir celle-ci pour l'ensemble d'un territoire, il semble y avoir une nette préférence pour les expositions sud (SE, S et SW).

Morphologie : *L. excubitor* semble rechercher les pentes douces ne dépassant généralement pas les 10 % et éviter les vallées encaissées.

Dérangements : les résultats montrent que l'espèce réagit très sensiblement aux dérangements dans son territoire et aux alentours, par le trafic et les promeneurs par ex. L'évaluation qualitative de ce facteur montre en effet que la très grande majorité des territoires affichent de bonnes à très bonnes valeurs. Ceci explique au moins partiellement pourquoi *L. excubitor* s'est retirée en des lieux peu fréquentés, où elle est plus difficile à observer.

Prairies et pâturages : la majorité des territoires comprennent entre 30 et 40 % de prés et de pâturages, qui sont d'une importance certaine pour l'espèce. Seuls 2 territoires en possédaient moins de 10 %.

Terres arables : il est assez étonnant de noter que 90 % des territoires comprenaient plus de 10 % de terres cultivées, certains dépassant même les 40 %. Il faut cependant ajouter que, dans ces territoires, les parcelles cultivées étaient de superficie modeste.

Choix de l'habitat : il n'est pas étonnant de voir que l'espèce apprécie un habitat présentant des éléments structurants tels que vergers, haies, arbres isolés, rangées d'arbres etc., ainsi que des éléments diversifiants (chemins ruraux non-consolidés, surfaces d'eau, friches, etc.).

En conclusion, nous pouvons dire qu'il existe au Luxembourg 2 habitats-types, avec bien sûr tous les stades intermédiaires, qui sont d'une part l'habitat situé en zone de pâturages et avec une superficie variant entre 80 et 100 ha et d'autre part l'habitat situé en région agricole plus variée avec des superficies comprises entre 50 et 80 ha et très bien structuré.

#### 4. Conservation de l'espèce

Il s'ensuit logiquement de cette analyse des habitats que tout programme de conservation de la Pie-grièche grise doit viser à sauvegarder, voire à restaurer des paysages agraires bien structurés, à parcellaire modeste et sans trop de dérangements. S'il est vrai que les tendances générales en agriculture ne peuvent que difficilement être renversées, des mesures concrètes d'aménagement du paysage, telles que la plantation d'arbres et de haies et l'aménagement de friches pour pallier l'effet des parcelles toujours plus grandes et à exploitation intensive, pourront peut-être à court terme contribuer à la conservation de *L. excubitor*. A long terme, pour elle et pour bien d'autres espèces, il faut espérer que les nouvelles orientations de la politique agricole européenne se reflèteront sur le terrain.

SUMMARY - The shrikes in the Grand-Duchy of Luxembourg.

The Lesser Grey Shrike (*Lanius minor*) was a regular but rare breeding bird in the last century; it was no more observed since 1946. Up to the fifties the Woodchat Shrike (*Lanius senator*) was present all over the country but mainly in the south; nowadays it is only occasionally observed and the last successful breeding cases were confined in 1977 and 1987.

The population of Great Grey Shrikes (*Lanius excubitor*) also declined because of habitat destruction and human disturbances. Still they remain present all over the country : the breeding population can be estimated to a hundred pairs. It is interesting to note that the rough winter 1996/1997 had no effect on the population size. The population of the Red-backed Shrike (*Lanius collurio*) seems to have stabilized during the last years and rather high densities are noted in some parts of the country . The relief of the country is favourable to the shrikes : hedges have been maintained and there are plenty of extensive agricultural sites.

## Bibliographie

- BECHET, G. & MOES, M. (1992) : Zur Population und Ökologie des Neuntötters (*Lanius collurio*) im Raum Junglinster. *Regulus* Wiss. Ber. Nr. 10, Jan.1992, S.2-17.
- BECHET, G., (1995) : Status and habitat structure of the Great Grey Shrike in Luxembourg. *Proceedings of the Western Foundation of Vertebrate Zoology*, p.49-54.
- BOUILLON, Th. (1983) : Die Würger (*Laniidae*) im Raum Saarbrücken - Über Zusammenhänge zwischen aktueller Flächennutzung und der Verbreitung der Arten. Diplomarbeit (Geographie). Saarbrücken.
- FERRANT, V. (1926) : *Faune du Grand-Duché de Luxembourg, Oiseaux*. Institut Grand-Ducal de Luxembourg, X, 1-320.
- DE LA FONTAINE, A. (1865/66) : *Faune du pays de Luxembourg, Oiseaux*. Institut Grand-Ducal de Luxembourg, VIII et IX.
- HULTEN, M. & WASENICH, V. (1960/61) : *Die Vogelfauna Luxemburgs*. Institut Grand-Ducal de Luxembourg, XXVII et XXVIII.
- LEFRANC, N. (1977) : *Contribution à l'écologie des quatre espèces de pie-grièches de l'Europe occidentale*. Thèse de doctorat, Nancy.
- LEFRANC, N. (1993) : *Les pie-grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Delachaux et Niestlé, Lausanne.
- MELCHOIR, E. et al. (1987) : *Atlas der Brutvögel Luxemburgs.*, LNVL, Luxembourg.
- MOES, M. (1993) : Habitatnutzung beim Neuntöter. *Regulus* Wiss. Ber., Nr. 12, Juli 1993, S.1-26.
- MOES, M. (1994) : *Erstellung und erste Durchführung eines Monitoring-Programmes für Lanius-Arten in Luxemburg*. Musée National d'Histoire Naturelle.
- MORBACH, J. (1933/34) : Les oiseaux du Grand-Duché de Luxembourg, V. Les Pies-Grièches. *Bulletin de la Fédération des Groupements Français pour la Protection des Oiseaux*, N° 4 de 1933 - N° 1, 2, 3, et 4 de 1934.
- MORBACH, J. (1940) : *Vögel der Heimat*, 2. Esch-sur-Alzette.
- WEISS, J. (1987, 1988, 1989, 1990a, 1990b, 1992, 1994) : Die Ecke des Naturbeobachters. *Regulus* 3/87, 3/89, 2/90, 3/90, 2/92, 3/94.
- WEISS, J. & STREICHER, R. (1995 et 1996) : Die Ecke des Naturbeobachters. *Regulus* 3/95 et 3/96.